

Le ministère des munitions et de l'approvisionnement

C'est désormais un échaffaudage formidable dont le chef, M. Howe, a virtuellement les pleins pouvoirs — Dommage que les nôtres y figurent pour si peu — Mais il ne faut pas se plaindre, crainte de scandaliser les bonnes âmes qui voient dans l'amour-propre un ennemi possible de l'unité nationale

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 17-IX-41. — Le ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, M. C.-D. Howe, annonçait hier la création de quatre nouvelles divisions de son ministère: la production des canons et des chars d'assaut, la production des munitions, les contrats de munitions, l'organisation et le génie industriels. Plus notre effort industriel prend de l'ampleur, plus on admet la nécessité d'appliquer la loi générale de la division du travail. L'organisation administrative du ministère des Munitions et de l'Approvisionnement, déjà très vaste, se compliquera davantage au fur et à mesure des besoins de guerre. En bref, ce ministère est devenu le plus important et le plus puissant du gouvernement. Il aura bientôt autorité absolue sur toute la vie économique de la nation. Les effets de ses décrets se font sentir un peu partout. Le ministère contrôlera la production, la consommation et les prix. Les besoins de la guerre totale exigent, paraît-il, un contrôle total de la vie nationale.

Les sept divisions générales

A l'heure actuelle le ministère compte sept divisions générales, dont voici les noms ainsi que ceux des directeurs: division de l'économie et de la statistique, M. S.-W. Fairweather; division de la sécurité industrielle, M. E.-J. Johnson; division des relations ouvrières, M. A.-W. Crawford; division des lois, M. de N. Kennedy; division du personnel, M. W.-C. McEachern; division de la liaison à Washington, M. J.-B. Carswell; division de l'uti-

lisation des rebuts, M. J.-B. Gordon. Ces sept divisions se livrent à des travaux d'ordre général, intéressant la production et l'approvisionnement.

La production proprement dite se compose de onze divisions distinctes. Nous en donnons les noms ainsi que ceux des directeurs: production aéronautique, M. R.-P. Bell; production des munitions, M. E.-J. Brunning; production du matériel motorisé, M. J.-H. Berry; construction des projets de défense, M. D. Stairs; production des explosifs et des produits chimiques, M. J.-R. Donald; division des achats généraux, M. Wilfrid Gagnon et M. J.-P.-D. Malkin; production des canons et des chars d'assaut, M. H.-J. Carmichael; division de l'organisation et du génie industriels, M. W.-F. Drysdale; division de la coordination de l'industrie et des sous-traités, M. F.-L. Jeckell; division des contrats de munitions, M. F.-H. Brown; division de la construction maritime, M. D.-A. Clarke.

Le service des approvisionnements est organisé d'une façon quelque peu différente. Tout d'abord il y a une "Commission de contrôle des industries en temps de guerre", dont le président est M. R.-C. Berkinshaw. Il existe ensuite une division générale des priorités. Le rôle de cette division s'avère de plus en plus important depuis quelque temps en raison de l'étroite collaboration en ce domaine entre les Etats-Unis et le Canada. Le directeur général de cette division est encore M. R.-C. Berkinshaw, celui-là même qui préside

(Suite à la dernière page)

Industries de guerre

(Suite de la première page)

la Commission de contrôle des industries en temps de guerre.

La division des priorités se subdivise en plusieurs sous-divisions qui paraissent également tomber sous la juridiction de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre. Les sous-divisions sont dirigées par des régisseurs. Voici les noms des sous-divisions et ceux des régisseurs: produits chimiques, M. Douglas Lorimer; construction, M. C. Blake Jackson; machines-outils, M. Thomas Arnold; métaux, M. G. C. Bateman; véhicules-moteurs, M. J.-H. Berry; huiles, M. G. R. Cottrelle; énergie, M. H. G. Symington; réparations de navires, M. D. B. Carswell; acier, M. F. B. Kilbourn; approvisionnement, M. Alan H. Williamson; bois, M. A. S. Nicholson; transport, M. W. H. Lynch. En tout on compte douze sous-divisions de l'approvisionnement.

Douze sociétés de la Couronne

En plus de cela, le gouvernement a constitué douze sociétés de la Couronne, vastes entreprises industrielles qui sont la propriété de la Couronne, c'est-à-dire dont le capital a été souscrit par l'Etat. Nous en donnons ici la liste et les noms de leurs administrateurs: *Allied War Supplies Corporation*, M. Harold Crabtree; *Citadel Merchandising Company, Limited*, M. Thomas Arnold; *Fairmont Company Limited*, M. W. A. Eden; *Federal Aircraft, Limited*, M. Ray Lawson; *Melbourne Merchandising, Limited*, M. Clément Tremblay; *Plateau Company, Limited*, M. James D. Woods; *Research Enterprises, Limited*, le colonel W. E. Phillips; *Small Arms, Limited*, M. G. S. Braden; *Wartime Housing, Limited*, M. Joseph M. Pigott; *Wartime Merchant Shipping, Limited*, M. H. R. MacMillan; *National Railways Munitions, Limited*, M. S. J. Hungerford; *War Supplies, Limited*, M. H. J. Carmichael.

Tous ces services, divisions, sous-divisions et entreprises d'Etat sont étroitement liés. Ils se complètent les uns les autres et forment un tissu serré. Ainsi, pour ne citer que quelques cas, M. H. J. Carmichael, ci-devant directeur général adjoint de la division de la production des munitions, devient directeur général de la division de la production des canons et des chars d'assaut et en même temps président de la *War Supplies Limited*, entreprise fondée pour la vente du matériel en vertu de l'entente de Hyde Park. D'autre part M. Thomas Arnold régisseur de la sous-division des machines-outils, est aussi administrateur de la *Citadel Merchandising Company Limited*.

Le développement formidable de l'industrie des munitions

Dans un communiqué remis à la presse, le ministre a expliqué les raisons des changements récents: "La révision de l'organisation du ministère, a-t-il dit, résulte du développement de l'industrie des munitions, qui a passé de l'état d'organisation à celui de production. Elle rivalise maintenant en dimensions avec n'importe quelle industrie de paix au pays. La formation de nouvelles divisions a pour but l'accélération aussi rapide que possible du rendement des usines de munitions, en rapport avec la production croissante des matières premières et autres ressources du pays".

Les pleins pouvoirs

On est donc en présence d'une vaste organisation, aux multiples ramifications et aux pouvoirs fort étendus. En fait, le ministère des Munitions et de l'Approvisionnement, tel que constitué, a des pouvoirs quasi-dictatoriaux. Il les tiendra jusqu'à la fin de la guerre et peut-être les conservera-t-il pendant la première période de l'après-guerre, alors qu'il s'agira d'établir la transition entre l'économie de guerre et l'économie de paix. Pour le moment, le ministère est tout-puissant, car les besoins de la guerre priment tous les autres. Le régime des priorités a une conséquence directe sur la vente, la consommation et les prix de toutes les marchandises. Tout s'enchaîne dans une économie contrôlée. La coordination est imposée par arrêtés

ministériels et par règlements spéciaux. Les décrets ont force de loi. Pour le citoyen ordinaire, il semble que la *Commission des priés et du commerce en temps de guerre* soit la plus importante de toutes. Pourtant, celle-ci ne prend de décisions que pour assurer le succès de la politique du ministère des Munitions, en même temps que celle des ministères des Finances et du Travail.

Où sont les nôtres?

Aussi est-il regrettable que dans un organisme qui pèse si lourdement sur l'économie nationale, nous n'ayons pas de patriotes français si nombreux. Nous n'insistons pas davantage là-dessus de peur de scandaliser les bonnes âmes. Il y en a, en effet, pour lesquels la plus juste revendication apparaît, dans les temps difficiles que nous traversons, comme une faute grave contre le loyalisme et le patriotisme. Il faudrait, pour maintenir leur conscience dans un état de contentement flasque, remettre à plus tard, après la guerre, toute considération de cette nature. Par ce même état d'esprit a produit les résultats les plus déplorables. Il nous a conduits à la situation actuelle. Il nous a réduits à la portion congrue. D'après ces timorés ou ces intéressés, l'union nationale exige toutes les concessions, jusqu'au sacrifice d'un légitime amour-propre.

Léopold RICHER